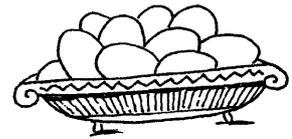


L'œuf du dragon



Délicieux cet œuf cru ! Robin en goberait bien un deuxième. Il étend la main pour se resservir dans le panier. Une des deux filles volantes le recule et se met à parler à Robin sur un ton d'institutrice.

– Ne te fatigue pas ma vieille, murmure-t-il, je ne comprends rien à ce que tu racontes.

– Eh bien, moi, je vais te traduire ce qu'elle dit, s'écrie Odile. Elle t'explique que les œufs sont rares et qu'il faut en garder pour demain. En revanche, tu as le droit de manger tous les fruits que tu veux, puisqu'elle t'en repose.

– Quand je pense qu'à midi, Maman faisait des sardines grillées ! soupire Robin en mordant dans une mangue juteuse. Dis donc Odile, pourquoi tu ne rappelles pas Djorge ?

La bague au doigt d'Odile est toujours visible et continue à émettre un très léger grésillement.

– Djorge, Djorge, on est ici dans les arbres.

Pendant ce temps, les enfants volants ont repris les feuilles de papyrus distribuées par la maîtresse et les lisent avec attention.

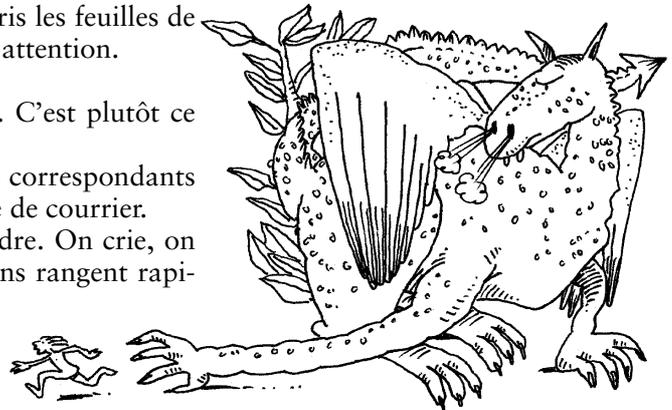
– Des lettres de leurs parents ? interroge Robin.

– Non, car la maîtresse nous en a donné également. C'est plutôt ce qui leur sert de livres.

– Ou encore, ce sont des lettres envoyées par leurs correspondants d'une autre école verte, dit Robin qui tient à son idée de courrier.

À ce moment, un grand remue-ménage se fait entendre. On crie, on rit, on applaudit. Les quatre compagnons des Terriens rangent rapidement dans leur maison paniers et papiers, puis, ils filent à toute allure entre les branches.

– Viens Robin, dit Odile, on y va aussi.



Guidés par le bruit, Robin et Odile parviennent à la grande plate-forme d'arrivée. De nombreux enfants sont réunis autour d'un œuf extraordinaire. Il est aussi grand qu'une hutte-nid et d'une belle couleur bleue.

– Dis donc ! Tu imagines la taille de l'oiseau qui l'a pondu ! admire Robin.

– Ils ont dû se mettre à plusieurs pour le transporter, poursuit Odile.

– En tout cas, ajoute Robin en se passant la langue sur les lèvres, voilà qui va nourrir son homme !

Chantant et tapant dans leurs mains, les enfants commencent à danser autour de l'œuf. La maîtresse et d'autres adultes se joignent à eux, puis Robin et Odile.

Un terrible fracas de branches brisées retentit. La danse s'arrête net et tous s'enfuient par les multiples passerelles qui partent de la grande plate-forme.

– Un monstre ! crie Odile.

Une gigantesque tête de dragon, terrifiante, apparaît dans la trouée au-dessus d'eux.

– Maman ! hurle Robin paralysé d'effroi.

Odile le pousse de toutes ses forces hors de la plate-forme et saute derrière lui. Leur chute est amortie par les frondaisons épaisses. Contusionnés, griffés, giflés par les branches, ils se retrouvent à moitié assommés sur une petite plate-forme arrimée entre de gros troncs lisses. Autour et en-dessous, c'est le vide.

Le dragon a vu les deux Terriens. Il étire vers eux une patte tentaculaire. Les enfants reculent jusqu'à l'extrême bord de la plate-forme. Des griffes énormes jaillissent de la patte du dragon... Soudain, un éclair aveuglant traverse le monde vert. La patte du dragon se raidit, puis s'affaisse.

Odile et Robin ont la gorge sèche et les jambes qui tremblent. Ils mettent plusieurs minutes à retrouver leurs esprits et leurs muscles. Grimant à des lianes comme à la corde lisse, ils parviennent à remonter sur la grande plate-forme à demi effondrée. Là, sur le corps écailleux du dragon est assis un géant de métal noir et à tête de chat.

– Djorge ! s'écrient les deux enfants.

– Ah ! vous voilà enfin ! gronde Djorge en rengainant son sabre-laser.